

Valtra *Team*

Journal des clients Valtra • 1/2008



LE CONFORT

se conjugue de multiples façons Page 6

Valtra Location
– Au service de
l'enseignement
agricole

Page 4

Intérêt
grandissant
pour les
produits locaux

Page 10

Marcus Grönholm,
champion du monde
de rallye

De retour
au volant du
tracteur

Page 12



Le confort se conjugue de multiples façons, page 6

Éditorial	3	Complémentarité toujours plus forte entre	
Valtra Location – Au service de l'enseignement agricole	4	le tracteur et l'outil	16
Le confort se conjugue de multiples façons	6	Salon TECNAGRI-PÔLE	18
La neige comme moteur	8	Etablissements Marc Pautrat	19
Le chauffage au bois se généralise en Europe	9	La série A – devient populaire chez les champions de labour ...	20
Intérêt grandissant pour les produits locaux	10	Les éleveurs Hereford se réunissent à Copenhague	21
Marcus Grönholm, champion du monde de rallye		Un design tout nouveau pour le site Internet de Valtra	21
– De retour au volant du tracteur	12	Au top du bois	22
26684 heures sans problème	14	Old-timer:	
La sécurité sanitaire des aliments commence au champ	15	Le Valmet 502 – le tracteur le plus silencieux du monde	23



**Le chauffage au bois
se généralise
en Europe**
Page 9



**Complémentarité toujours
plus forte entre
le tracteur et l'outil**
Page 16



**La série A
– devient populaire chez
les champions de labour**
Page 20



Marchés porteurs et prix qui flambent

Le contexte agricole 2008 est plutôt rose que morose, qui s'en plaindra ? Tous les indicateurs sont orientés à la hausse...les prix des matières premières agricoles, les revenus qui en découlent. Nous mesurons aujourd'hui le retour d'un optimisme, d'une confiance retrouvée dans son Métier, sa Production.

Beaucoup d'entre vous aujourd'hui, profitant de cette période propice à l'achat, réfléchissent à investir dans un tracteur. D'autres ont déjà commandé leur machine et les délais ont tendance à s'allonger sous l'effet de cette hausse rapide des commandes.

Valtra s'organise pour répondre à vos demandes et proposer des délais de livraison « acceptables » car plus que jamais, nous sommes convaincus que la qualité du Service fait partie des gènes Valtra.

Dans ce nouveau numéro de Valtra Team, vous retrouverez des histoires étonnantes dont un article sur un tracteur Valtra totalisant plus de 26684 heures d'utilisation ! Pour l'heureux propriétaire de ce tracteur, comme pour vous, le Service Valtra se doit d'être efficace et proche quand d'autres raisonnent en terme de chiffres.

Valtra, Pas comme les autres !

Bonne lecture.

Christian COSLIN

Valtra Team

Journal des clients Valtra

Éditeur

Valtra Inc., www.valtra.com

Rédacteur en chef

Hannele Kinnunen, Valtra Inc.
hannele.kinnunen@valtra.com

Édition

Tommi Pitenius, Valtra Inc.
tommi.pitenius@valtra.com

Comité de rédaction

Truls Aasterud, Lantmännen Maskin AS
truls.aasterud@lantmannen.com
Gundel Boholm, Lantmännen Maskin AS
gundel.boholm@lantmannen.com
Sylvain Mislange, Agco SA
sylvainmislange@fr.agcocorp.com
Lucy Mitchell, AGCO Ltd.
lucymitchell@uk.agcocorp.com
Kim Pedersen, LMB Danmark A/S
kim.pedersen@lantmannen.com
Cinzia Peghin, Agco Italia SPA
cinziapeghin@par.agcocorp.com
Astrid Zollikofer, Valtra Vertriebs GmbH
astrid.zollikofer@valtra.com

Coordination Medita Communication Oy

Lay-out Juha Puikkonen

Imprimé par Acta Print Oy

Photographies Archives Valtra, si aucune autre mention

www.valtra.fr
www.valtra.com

Valtra Location – Au service



Les élèves du Lycée de TOUSCAYRATS avec Sandrine Albert et Francis Algans

L'activité location chez Valtra existe en France depuis fin 1998. Depuis toujours, l'objectif de la location est de promouvoir la Marque, les Tracteurs mais également d'appuyer le développement du Monde Agricole. Ainsi chaque année des tracteurs sont loués à titre pédagogique dans les établissements d'enseignement agricole comme les Lycées, Maisons Familiales Rurales, Centre de Formation pour Adultes ...

Lycée de Touscayrats (81) – Une ferme avec 85 chevaux

Le lycée de TOUSCAYRATS (81) possède une exploitation agricole de 60 ha avec 85 chevaux. Chaque année, ce sont plusieurs formations qui sont dispensées de la 4^{ème} au BTS BPJEPS mention équitation de 16 à 20 ans et plus.

Le cheval est au cœur des formations avec une implication de tous les élèves dans les travaux indispensables à la pratique équestre – alimentation, surveillance, entretien, épandage.... Pour ces travaux intensifs, un tracteur Valtra N 91 est loué chaque année depuis plus de 6 ans. Il est utilisé avec un gyrobroyeur pour l'entretien des prairies, une épareuse et au transport de fumier... En moyenne, il travaille 500 heures chaque année et ce sont principalement les élèves qui le conduisent.

Sandrine Albert, Responsable de la ferme et Professeur Machinisme au Lycée Touscayrats, est satisfaite du Partenariat engagé avec Valtra depuis plus de 6 ans :

– Nous avons choisi un tracteur Valtra, car la concession Motoculture Reveloise était proche et à notre écoute. Leur service est rapide et efficace. De plus, Valtra était le seul constructeur ayant une politique de location pédagogique intéressante pour notre établissement.

Pour les Ets Motoculture Reveloise, la location pédagogique mise en place par Valtra, c'est aussi un plus, lorsque l'on est concessionnaire de la marque.

Le bilan est positif comme le souligne **Francis Algans**, Responsable de la concession :

– Avec cette location, nous touchons des jeunes, des futurs exploitants agricoles. Cette une façon simple et éducative de faire connaître le Produit et la Marque. Le savoir-faire de notre concession est également partie prenante de ces Partenariats.

Pour plus d'informations sur le Lycée de Touscayrats:

www.touscayrats.fr

Motoculture Reveloise

REVEL – 31250

05 34 66 67 05

de l'enseignement agricole

Philippe Neulet, Responsable Location Valtra, explique cette volonté :

– Accompagner le Monde Agricole dans son développement est important pour Valtra. Nous souhaitons favoriser la connaissance et la maîtrise de la conduite des engins agricoles en proposant aux établissements d'enseignement agricoles des tracteurs Valtra de toutes puissances et équipés des dernières technologies. Ces locations, engagées pour certaines depuis plusieurs années, sont devenues à présent de véritables Partenariats au service des élèves.



Le T151 Advance du Lycée du Chesnoy.

Lycée du Chesnoy (45) – Plus de 10 années de Partenariat avec Valtra

Le lycée du CHESNOY accueille plus de 550 élèves et étudiants chaque année, de la seconde au BTS. Cet établissement, situé près de Montargis dans le Loiret, possède une ferme permettant à la fois d'étudier l'exploitation des Grandes Cultures (110 Ha avec Blé, Maïs...) mais également la gestion de troupeaux de moutons (400 moutons présents avec 40 Ha de prairies). Ainsi, les tracteurs utilisés sur l'exploitation travaillent avec des outils variés allant de la charrue jusqu'à la faucheuse.

La ferme du lycée du Chesnoy est gérée comme une exploitation normale car elle est dotée d'une autonomie financière. Chaque investissement est raisonné et lorsqu'il a fallu changer un tracteur, la question de l'achat ou la location s'est posée. **Christian Parrain**, enseignant Agro-Equipements au lycée du Chesnoy, nous explique comment passer à la

location d'un tracteur au moment d'un renouvellement :

– Le parc matériel de la ferme est une vitrine pour le lycée. Les matériels sont utilisés et vus par tous les étudiants. L'intérêt de la location réside dans la possibilité d'avoir un tracteur neuf chaque année, qui est garant d'une Image positive. De plus, le tracteur est renouvelé tous les ans, et nous possédons le meilleur niveau de la technologie disponible.

Le Valtra T151 Advance est conduit par plus de 40 utilisateurs chaque année avec en moyenne 400 heures de travail. Rien à redire du côté fiabilité Produit tout comme pour le service assuré par un concessionnaire Valtra proche.

– La proximité avec le concessionnaire, c'est important et nous constatons que le Service des Ets Agri 45 est bon, souligne M. Parrain. Un Partenariat gagnant/gagnant pour le lycée et pour Valtra, depuis maintenant plus de 10 ans !

Pour plus d'informations sur le Lycée du Chesnoy:

www.lechesnoy.org

Ets Agri 45

St Hilaire Sur Puisieux – 45700

02 38 94 92 54



Le confort du conducteur est étroitement lié à la productivité et à la sécurité du travail. Dans une cabine bien conçue et bien équipée, le conducteur est capable de travailler plus vite, plus précisément et plus longtemps.

LE CONFORT *se conjugue de multiples façons*

L'ergonomie, le confort et la sécurité sont appréciés comme des caractéristiques typiques des tracteurs Valtra. Le confort lui-même, revêt plusieurs significations mais pour ce qui est du travail avec le tracteur, il n'est pas synonyme de prélassement sur un canapé. Il signifie des caractéristiques grâce auxquelles le conducteur peut se concentrer sur son travail, utiliser le tracteur de façon rentable et être en bonne forme même après une journée de travail.

On pourrait ici utiliser le terme de « confort actif » de la même façon qu'on parle de sécurité active et passive dans le domaine de la sécurité automobile.

Le confort commence par un accès facile dans la cabine. Le siège offre une position de conduite agréable. Le volant haut de gamme procure une excellente prise en main. Les principes de conception fondamentaux Valtra sont d'offrir une conduite la plus facile possible et

des commandes fonctionnant de façon logique. La visibilité est excellente et le capot en forme de V donne une bonne visibilité également sur les roues avant. L'aménagement intérieur de la cabine met en valeur le design nordique fonctionnel.

Les caractéristiques de conduite des tracteurs Valtra sont presque automatiques. Les feux clignotants s'éteignent automatiquement après les virages. Le niveau sonore est réduit et les moteurs Common Rail de SisuDiesel produisent un bruit agréable. Un détail intéressant est le régime de ralenti lent disponible sur les modèles Advance et HiTech, lorsque le frein de stationnement est enclenché.

Différentes possibilités de suspension

Les pneumatiques et le siège ont constitué les éléments de suspension des tracteurs mais dorénavant, le confort de conduite peut être amélioré par une construction différente de suspension. A partir du modèle N101 de la série N, la suspension hydropneumatique du

pont avant est disponible en équipement supplémentaire ainsi qu'une suspension de cabine assurée par un amortisseur et un ressort à boudin. La suspension du pont avant « Aires » de la série T fonctionne entièrement à air comprimé, accompagnée de la suspension de la cabine semblable à la série N.

Le développement progresse rapidement. La suspension semi-active est maintenant disponible et le confort de conduite est ainsi amélioré dans toutes les conditions de conduite. On parle de suspension passive lorsque le ressort et l'amortissement sont utilisés. Le ressort et l'amortissement sont choisis en fonction du besoin moyen. On parle de suspension semi-active lorsque l'amortissement peut être réglé sur la base des informations fournies par des capteurs qui suivent les mouvements.

Il est question de suspension active lorsqu'à partir du mouvement mesuré, on porte sur la suspension de l'énergie externe pour en corriger les mouvements. Cette technologie est déjà développée mais reste chère pour



La suspension semi-active de la cabine Auto-Comfort est unique dans le monde des tracteurs. Elle a été récompensée au salon Agritechnica par la médaille d'argent de l'innovation.

le moment. La suspension semi-active est en revanche en production industrielle.

Lorsqu'on veut améliorer le confort de la conduite, l'amortissement doit pouvoir être réglé dans différentes conditions de conduite. Sur route, le mode de fonctionnement est "souple" mais sur le terrain, l'amortissement doit être "rigide" car un amortissement mou augmenterait l'oscillation de la cabine.

Valtra a reçu la médaille d'argent au salon Agritechnica pour la suspension semi-active de cabine AutoComfort qui s'adapte automatiquement aux différentes conditions de conduite. Le système est composé d'amortisseurs à commande électrique, de capteurs de position et d'un boîtier de contrôle qui est connecté au tracteur par le bus CAN. Avec la commande, on règle la valve proportionnelle qui modifie le débit de liquide dépassant le piston de l'amortisseur.

En partenariat avec ZF Sach, Valtra a mis au point le procédé CDC (Continuous Damping Control, réglage d'amortissement continu) qui peut régler la rigidité de l'amortissement toutes les deux millisecondes en utilisant les informations de mouvement fournies par le capteur de position et les informations du bus CAN sur la situation de conduite. A partir de là, on obtient des informations notamment sur l'inverseur ou les freins, permettant au système de choisir le mode de fonctionnement et d'empêcher le rebond de la cabine.

Lorsqu'on choisit en plus la suspension pneumatique « Aires » du pont avant, on obtient à partir des capteurs de position du pont avant des « prévisions » sur les bosses que les roues arrière vont bientôt aborder. C'est un remarquable complément au système de réglage. Les éléments proprement dits de la suspension sont les ressorts pneumatiques qui maintiennent



la cabine à la bonne position quelle que soit la charge. La suspension semi-active est disponible en équipement supplémentaire à partir du premier trimestre 2008 sur les modèles Advance et HiTech de la série T de Valtra.

Confort du siège

Lorsqu'il est bien choisi, le siège complète la suspension. Le siège Valtra Evolution est maintenant disponible sur les séries N et T, il offre de très nombreuses caractéristiques améliorant le confort. Tout d'abord, il se règle entièrement automatiquement en fonction du poids du conducteur. Ainsi, le fonctionnement du siège est toujours au mieux et le changement de conducteur ne pose aucun problème. Le réglage en hauteur s'effectue facilement par un levier. La souplesse ou la rigidité de la suspension est réglable.

La suspension latérale du siège est une nouvelle caractéristique mise au point. Elle protège la colonne vertébrale. La suspension latérale peut être verrouillée de la même façon que la suspension de conduite.

Le revêtement du siège Evolution est constitué d'une matière « qui respire » avec en dessous une matière à base de charbon actif. A l'intérieur, de l'air frais sec circulant dans des canaux élimine la transpiration et refroidit agréablement la surface du siège. Le siège est équipé d'un système de chauffage pour l'hiver. Une bonne température de la surface du siège est importante et l'élimination de la transpiration ne provoque pas de courant d'air. On apprécie vraiment la conduite sur un tel siège.

Les possibilités de réglage sont étendues. Le siège est plus large que le siège ordinaire. La

Les rétroviseurs électriques et chauffants améliorent la visibilité et la sécurité.



Le siège climatisé Valtra Evolution possède une suspension latérale, un support lombaire réglable et un réglage automatique en fonction du poids du conducteur.

longueur du coussin du siège peut être réglée de 60 mm et l'inclinaison de 3 à 11 degrés. Le support lombaire et la hauteur du support peuvent être adaptés au dos du conducteur. L'accoudoir gauche est réglable. Le côté droit peut être équipé soit d'un deuxième accoudoir identique, soit d'un accoudoir de modèle HiTech ou Advance.

Dans le design des commandes du siège, l'ergonomie a été pensée pour utiliser et différencier facilement les commandes les unes des autres. Valtra Evolution offre le meilleur confort de siège.

Le confort à la carte

Le confort et la sécurité ont été pris en considération dans la construction de base de Valtra et le tracteur peut être équipé avec différents fonctions de façon à faciliter la tâche. Les rétroviseurs à réglage électrique et chauffants sont plus grands que les rétroviseurs ordinaires et assurent la visibilité arrière.

La climatisation automatique maintient l'atmosphère souhaitée dans la cabine. De puissants feux Xenon sont disponibles comme phares de travail arrière. Grâce à l'équipement Infolight, l'éclairage des ailes du tracteur est plus efficace.

En fonction du terrain, EcoSpeed 40 km/h au régime de 1800 tr/mn réduit les niveaux sonores et économise du carburant. Cela vaut la peine de découvrir également les modèles EcoPower N111e et T151e, avec lesquels le travail s'effectue sans stress.

Découvrez le tracteur Valtra « à la Carte » avec Flex'system et construisez votre tracteur sur mesure en fonction de vos désirs.

■ Hannu Niskanen

La neige comme moteur

Valtra offre une gamme de tracteurs conçus pour travailler dur en conditions hivernales. Preuve à l'appui à Lamoura, dans le Haut-Jura, une station de moyenne montagne où le déneigement est vital.

– La tractation a été rapide. Entre le moment où j'ai reçu le coup de fil du maire de Lamoura et la livraison du tracteur, il s'est écoulé à peine trois mois. Le choix coulait de source, témoigne **Joël Leveyer**, responsable de la concession Haut-Jura de Chevillard Agri, situé à Morbier.

Pour cette station de ski typique du Jura, l'entretien des voies communales en hiver est un souci permanent, car il s'agit de satisfaire la clientèle ciblée et sportive (ski de fond, ski alpin, randonnées) qui vient tous les ans dans le secteur profiter d'un milieu naturel intact et de paysages semblables au grand Nord canadien. En 2006, année record, plus de 300 000 personnes sont venues se ressourcer « dans la chlorophylle » de cette bourgade de 500 habitants au territoire étendu et à l'habitat dispersé.

– Nous savions exactement ce que nous voulions, témoigne **Florent Grandclément**, conducteur de chasse-neige pour le service technique de Lamoura.

– En 2002, nous avions déjà acquis un premier tracteur Valtra T130 et nous en



Joël Leveyer, responsable de la concession Haut Jura de Chevillard Agri

étions pleinement satisfait. Pas un seul jour de panne. Les machines Valtra sont fiables et puissantes. Elles présentent un net avantage de coût et ont ce que les autres n'ont pas et dont nous avons besoin : un poste inversé.

Autre avantage et non des moindres : l'agence Chevillard Agri de Morbier, n'est située qu'à 30 km et dispose d'un excellent mécanicien. Mathieu Jeunet, 26 ans, qui est non seulement débrouillard, mais aussi mobile et disponible en toutes circonstances.

– C'est très important pour nous. Un tracteur ne peut pas rester immobilisé pour des raisons techniques. En pleine saison, on a besoin de pouvoir déneiger de jour comme de nuit.

Au départ, la commune avait pourtant étudié de prêt l'offre de location Valtra. Mais le climat de Lamoura ressemble à celui des Alpes et la période d'enneigement s'étale de décembre jusqu'à la fin avril. Un contrat sur trois mois n'était donc pas assez long et celui de six mois se rapprochait alors du budget d'amortissement d'une machine neuve.

– Compte-tenu de nos besoins, nous avons opté pour le T151 Advance équipé d'une fraise à neige et de pneus industriels. Les rapports de boîte ont été légèrement modifiés par rapport au T130 : le moteur est plus puissant. La cabine est spacieuse. L'ensemble est plus confortable qu'une loco-

motive, témoigne **Fred Lacroix**, le second conducteur.

Situé à 950 mètres d'altitude, l'agence de Morbier a développé une offre hydraulique et un point service adapté au matériel de déneigement, car telle est la politique de la maison mère, Chevillard agri, situé à **Saint-Jean de Gonville** dans l'Ain et dont les cinq agences couvrent le Jura, la Haute-Savoie et bientôt la Savoie :

– Nous devons être proches de nos clients, explique la directrice, **Monique Lachat**.

– Avec leur structure fiable, leurs pneus solides, les tracteurs Valtra sont des machines conçues pour le froid. Pour les communes, c'est une réelle alternative aux Unimogs.

Concessionnaire Valtra depuis deux ans et demi, Chevillard Agri est heureux d'avoir renoué avec une marque à dimension humaine et affective. Alors même qu'il n'y avait aucun Valtra dans la région, l'entreprise a vendu l'année dernière trente tracteurs dont sept rien que pour le déneigement.

– C'est un marché en pleine expansion. Il suffit qu'une commune soit satisfaite pour que les autres s'y intéressent. A nous d'être réactif pour leur offrir un service efficace et sérieux.

■ Aude Boissaye



Florent Grandclément (à droite), conducteur de chasse-neige pour le service technique de la commune, devant le tracteur Valtra T151 Advance

Le chauffage au bois se généralise en Europe

Au début de l'année, le baril de 159 litres de pétrole brut a atteint pour la première fois plus de 100 dollars. Le prix du litre de diesel s'élève à un euro environ selon les pays européens et les taxes. Comme les réserves de pétrole de la planète ne progressent plus, il semble que le prix du pétrole continuera à augmenter dans l'avenir. Le prix des autres énergies suit cette tendance.

– Il y a désormais une demande pour l'énergie dérivée du bois partout en Europe, affirme Petri Piipari, directeur de Säättötili Oy qui fabrique des appareils de chauffage.

Sur le marché depuis 23 ans, Säättötili fabrique environ 400 brûleurs par an. La majorité de la production est destinée aux fermes, mais les appareils de chauffage de Säättötili chauffent également des cités, des élevages piscicoles, des serres, des bâtiments industriels et des maisons individuelles. En Finlande, pays aux hivers rigoureux, le chauffage avec énergies « vertes » est présent sur environ un tiers des fermes. Avec l'accroissement du prix de l'énergie, la demande a également augmenté en dehors de la Scandinavie et les exportations se font vers 11 pays.

– Les brûleurs se situent aujourd'hui dans la catégorie des 150–250 kilowatts et avec un système, on chauffe par exemple une maison, un atelier, une porcherie, un séchoir à céréales, nous dit le père de Petri, Risto Piipari.

Avec le même appareil fabriqué par Säättötili, on peut brûler des copeaux, des briquettes



Risto Piipari a dirigé Säättötili, fabricant d'appareils de chauffage « vert » depuis déjà 15 ans. Il possède une expérience encore plus longue dans le domaine du chauffage au bois et de la récolte de bois de chauffage.

de bois, de la tourbe, des céréales ou de la paille. La chaudière peut également être équipée d'un brûleur au fuel et de résistances électriques comme système d'appoint.

De la souche aux cendres, avec le tracteur

Dans les pays nordiques, les copeaux constituent le combustible biologique à base de bois le plus répandu. En Europe, les briquettes de bois les plus courantes sont constituées de bois comprimé sans agglomérant, dont la densité est environ quatre fois supérieure à celle des copeaux.

– Les briquettes de bois de qualité homogène constituent un combustible haut de gamme. Les copeaux ont un pouvoir calorifique plus faible et sont sensibles à l'humidité. D'autre part, ils sont nettement meilleur marché, et on peut facilement en produire soi-même ou avec l'aide d'un artisan à partir de déchets forestiers, poursuit Risto Piipari.

L'humidité idéale des copeaux se situe aux alentours de 20–25 % pour cent et l'humidité maximale doit être de 40 %. Les copeaux humides produisent nettement moins d'énergie et

ils risquent en plus de geler et de perturber le fonctionnement de l'appareil d'alimentation en période de gel important. La paille et les céréales constituent des combustibles un peu plus difficiles notamment du point de vue de l'alimentation automatique et de l'élimination des cendres.

Les systèmes d'alimentation peuvent être entièrement automatisés et on peut les contrôler à partir d'un téléphone portable. Le système automatique contrôle l'alimentation en combustible, l'élimination des cendres et empêche la flamme de passer de la chaudière vers l'appareil d'alimentation.

– Le chauffage à l'énergie biologique n'est cependant jamais aussi pratique que le chauffage électrique, affirme Petri Piipari.

L'utilisation de l'énergie dérivée du bois est pour Risto Piipari une affaire de cœur. Il vient tout juste d'acquiescer un Valtra N121 avec équipement forestier et matériel complet de récolte du bois. Avec le tracteur, il récolte non seulement du bois, mais le transporte, le transforme en copeaux, l'entrepasse, et il envisage aussi de disperser les cendres comme engrais dans la forêt. Les cendres obtenues des copeaux complètement brûlés constituent seulement 0,3 pour cent du volume de bois initial.

■ Tommi Pitenius

L'énergie dérivée du bois est une bonne alternative pour le chauffage des fermes. La gestion des broussailles constitue généralement un problème et leur transformation en combustible s'effectue avec les outils qui se trouvent sur la ferme. Le combustible est bon marché et sa disponibilité est à portée de main. Le chauffage au bois ne pollue pas car un arbre absorbe autant de gaz carbonique qu'il en dégage lorsqu'il est brûlé.





Rudolf Karg et sa famille préparent des saucisses et d'autres produits à partir des porcs, élevés dans la ferme familiale.

INTÉRÊT GR POUR LES PRO

Les produits locaux
une meilleure marge et d'ava

Mais que sont donc les produits locaux ? Pour certains, ils représentent les produits du village même, de la province ou du pays. Pour d'autres, ce sont juste les produits que l'on mangeait enfant à la maison, notamment pour Noël ou les autres jours de fête.

Du point de vue de l'agriculteur, les produits locaux sont vendus aux consommateurs avec le moins d'intermédiaires possible, et au mieux directement de la ferme. Le consommateur connaît la provenance et la façon dont les pro-

Artisan-boucher sur la ferme et les marchés

Rudolf Karg, artisan boucher de formation, passe sa retraite dans la région de Pfaffenhofen à Baar/Ebenhausen située à 12 kilomètres au sud d'Ingolstadt en Allemagne. Il s'occupe d'une ferme de 30 hectares et d'une porcherie de 150 bêtes dans sa région natale avec sa femme Paula, leurs trois fils et leur fille Sylvia.

En 1989 à la suite d'une grave maladie, il a dû abandonner la culture des pommes de terres et trouver une nouvelle source de revenus pour l'exploitation de la ferme.

Lorsque son second fils Rudolf est également devenu artisan boucher, ils ont décidé de s'orienter dans la vente directe. En 1990, les Karg ont emprunté un véhicule commercial équipé selon les règles d'hygiène en vigueur qu'ils ont utilisé sur les marchés de la région. Ce jour là à 17 heures, toute la marchandise était vendue à l'exception d'un dernier morceau de viande fumée offert au responsable du marché, aujourd'hui encore fidèle client des Karg. Après ce premier grand succès, les Karg ont immédiatement construit leur propre véhicule commercial.

Monsieur Karg a cédé sa ferme en 2005 à son fils Rudolf, mais il fait toujours les marchés dans un rayon d'environ 100 kilomètres pour vendre les produits de la ferme. Il prend en général avec lui son plus

jeune fils Richard. Entre les marchés, il rayonne dans différentes localités proches et sert les clients en qualité d'artisan boucher itinérant.

En 1991, une petite boutique a été construite sur la ferme. Aujourd'hui, chaque semaine, six porcs de 140–150 kilos sont abattus dans l'abattoir d'Ingolstadt. Les carcasses sont expédiées à la ferme où elles sont transformées en saucisses et mises en vente directe. Monsieur Karg achète en plus des bovins à un éleveur de sa connaissance.

L'objectif de l'année 2008 est de construire une plus grande boutique avec une nouvelle cuisine pour la fabrication des saucisses. L'agrandissement de la ferme n'est pas en projet car cela impliquerait l'embauche de main d'œuvre supplémentaire.

Le fils aîné Max, mécanicien de formation, travaille chez un constructeur automobile et aide son frère dans l'exploitation de la ferme. Le tracteur A95 immatriculé en 2005, affiche plus de 1 000 heures au compteur et participe à tous les travaux.

■ Josef Wiedemann

Fromagerie à Fidenza

La ferme des frères Luigi, Giorgio et Nadio Bertinelli est située dans la petite ville de Fidenza au cœur de la zone de production du plus célèbre et plus savoureux fromage italien, le Parmigiano-Reggiano.

Le parmesan Parmigiano-Reggiano possède un lien étroit avec sa région d'origine. La production de lait comme la fabrication du fromage se font dans les provinces de Parme, de Reggio d'Emilie et de Modène, ainsi que dans la région de Bologne sur la rive gauche du fleuve Reno et celle de Mantoue sur la rive droite du fleuve Pô.

La ferme de 85 hectares des frères Bertinelli produit du blé et du foin. L'étable de la ferme abrite 80 bêtes dont 50 vaches laitières. Dès l'origine, la ferme des Bertinelli a produit du lait

Les frères Bertinelli utilisent le lait issu de leur propre ferme pour fabriquer le très célèbre fromage Parmigiano-Reggiano.



ANDISSANT DUITS LOCAUX

offrent généralement
ntage de travail au producteur

duits locaux sont élaborés. Les transports sont plus courts, et il n'est pas nécessaire d'emballer les produits comme ceux d'autres provenances.

Avec les produits locaux, le producteur reçoit souvent de meilleurs revenus par rapport à une vente auprès de l'industrie de transformation ou des chaînes de magasins. D'un autre côté, la commercialisation et la vente peuvent être vraiment difficiles car il faut investir dans la transformation et le stockage.



Christopher (à gauche) et Simon (à droite) proposent de la viande Aberdeen Angus destinée à la boutique de la ferme ou aux supermarchés Waitrose.

pour les producteurs de parmesan. Il y a environ cinq ans, alors que les revenus baissaient continuellement, les frères ont décidé de commencer leur propre production de Parmigiano-Reggiano.

Ils ont construit une petite fromagerie dans laquelle Luigi, Giorgio et Nadio transforment les 1 000–1 200 litres de lait produits quotidiennement par leurs vaches. Deux meules d'environ 40 kilos de parmesan sont fabriquées chaque jour. D'après les frères, ce changement a bien sûr augmenté le volume de travail, mais la ferme peut ainsi continuer son activité et surmonter la crise.

Il y a quatre ans, les frères ont également investi dans un tracteur neuf Valtra 6750 Eco-Power acheté auprès du distributeur Valtra de Parme, Ditta Bettati Arealta. Le Valtra

6750 a été utilisé 1 500 heures et il est employé principalement pour les foins et les transports. Les frères Bertinelli considèrent que le tracteur est facile à utiliser, agréable à conduire et rapide, et il convient très bien aux transports. Grâce au moteur à régime lent, la consommation est réduite ainsi que les frais généraux de la ferme.

■ Franco Scorsi



Une boutique au bord de la route

La famille Mead pratique l'agriculture à Wilstone depuis environ 300 ans. Les cousins Simon et Christopher Mead exploitent aujourd'hui une ferme de 300 hectares dans le cadre de leur entreprise « P E Mead and Sons ». Le commerce de détail a commencé dans les années 60, époque où les produits étaient proposés sur un comptoir avec une simple boîte dans laquelle les clients laissaient leur règlement.

– Tout fonctionnait bien au début, mais malheureusement il y avait trois types de clients : ceux qui payaient, ceux qui ne payaient pas et ceux qui se servaient en emportant la caisse, se souvient ironiquement Christopher.

Ensuite, nous avons ouvert un magasin à côté d'une vieille écurie près de la route.

– Il n'y a pas de grand centre urbain dans les environs, mais de nombreuses petites villes se situent sur le trajet du travail, explique Simon Mead.

Le projet est de vendre des produits fermiers là où c'est possible. Nous vendons en plus des produits locaux et complétons le choix par d'autres produits.

– Il est important d'avoir un magasin proposant des produits variés. Les clients ne viennent pas jusqu'ici pour chercher des choux et repartir ensuite ailleurs acheter des carottes.

Le magasin a été agrandi en 2003 lors de réparations dans l'écurie. Le magasin propose aujourd'hui de la viande de boeuf en provenance de la ferme et les agneaux produits par les 60 moutons de la ferme. Les bêtes sont abattues et

la viande est conditionnée ailleurs. La gamme de produits inhabituels vendus sur la ferme des Mead s'est développée avec le temps.

– Nous avons commencé à vendre du bois de chauffage coupé sur notre ferme. La demande a considérablement augmenté au-delà de ce que nous pouvions satisfaire, dit Simon.

Les cousins ont commencé à acheter du bois de chauffage vendu au mètre cube ou en filets. Ensuite, ils se sont mis à vendre d'autres combustibles solides, du gaz LPG et du charbon de bois produit sur la ferme familiale. Lorsque du jus de pomme produit localement a été vendu dans la boutique, les cousins ont commencé à proposer également des services de conservation et de pressage de jus aux clients.

La popularité grandissante de la boutique s'est sans doute développée avec la sympathie du personnel. L'agrandissement de la boutique est en projet.

– La gamme de produits comprend déjà beaucoup de fourrage. Il y a près d'ici de nombreuses petites fermes et des propriétaires de chevaux. Nous pouvons développer notre activité dans ce domaine avec l'agrandissement de l'écurie principale, explique Simon Mead.

L'ouverture d'une boutique pour la vente de produits locaux n'est pas facile, mais c'est du travail nettement récompensé. Dans ce cas, elle leur a donné la possibilité d'améliorer leurs revenus.

■ Roger Thomas



Marcus Grönholm, champion du monde de rallye De retour au volant du tracteur

Dans le port d'Inkoo, à moins de cent mètres de la mer, se trouve le centre commercial Strand, construit en bois. Ce centre commercial, bien proportionné, s'intègre harmonieusement dans le paysage de l'église médiévale en pierres et des maisons de bois. Dans le couloir du centre commercial, un homme pressé à l'aspect familial marche à grands pas.

– C'est ici que je me démène actuellement. Comme garçon de courses et homme à tout faire, nous dit modestement Marcus Grönholm.

En discutant un peu plus, il semble que le travail actuel du double champion du monde de rallye ne se limite pas seulement à celui de garçon de courses, mais qu'il est incontestablement très varié.

– Lorsque j'ai terminé la conduite de rallye automobile, je pensais que la vie redeviendrait plus tranquille. Le calendrier est cependant bien rempli et la gestion du centre commercial avec Tessa prend la plupart de notre

temps. Il y a en plus la ferme, je fais toujours du travail de relations publiques pour Ford et notamment des interviews comme celle-ci, j'en ai plusieurs par semaine, affirme Marcus.

Marcus Grönholm a commencé le sport mécanique avec le MotoCross en 1981, l'année même où son père Ulf est décédé au cours d'un entraînement au rallye. En 1987, après qu'une blessure au genou ait mis un terme à sa carrière de MotoCross, il s'est orienté vers le rallye automobile. Cette année-là, il a également commencé l'agriculture à plein temps.

– A cette époque, la ferme comptait environ 65 hectares de cultures. Au début, le rallye n'était qu'un loisir. Petit à petit, il a commencé à prendre toujours plus de temps, et je ne pouvais plus me concentrer correctement ni sur l'agriculture ni sur le rallye. Je me souviens, parfois en automne je récoltais le blé le jour et surveillais le séchoir la nuit. Ensuite, j'allais au petit matin m'entraîner pour le rallye de Jyväskylä. Cela ne m'a rien rapporté.

A la fin des années 90, les Grönholm ont décidé que Marcus se consacrerait entièrement au rallye pendant deux ans. Si le succès n'arrivait pas, le rallye serait alors abandonné et Marcus se tournerait de nouveau vers l'agriculture. En effet, pendant les premières années de courses, les forêts de la ferme avaient été massivement coupées pour financer l'activité rallye.

– Le succès a commencé à venir seulement à la fin de la période des deux ans et Peugeot m'a offert le titre de conducteur d'écurie. J'ai acquis en même temps plus de patience. Auparavant, je voulais gagner chaque session spéciale avec trop d'acharnement et la voiture finissait toujours sur le toit.

La carrière de conducteur de rallye a duré jusqu'en 2007, date à laquelle Marcus a annoncé son départ. Il a dit publiquement qu'il voulait passer plus de temps avec sa famille.

– Pendant ma carrière sportive, j'avais loué les champs à mon cousin. Je suis bien sûr toujours au courant de ce qu'on y cultive et je donne parfois un coup de main notamment avec le séchoir. Ma conduite avec le tracteur est

Marcus Grönholm, double champion du monde de rallye, a mis un terme à sa carrière sportive en retournant à la ferme. Les champs sont toujours entièrement loués à son cousin, et le tracteur est principalement dédié au transport de marchandises avec la remorque et à l'entretien des routes.



Le centre commercial Strand est le projet de son épouse Teresa. Elle est propriétaire du centre de 2000 mètres carrés et assure la gestion d'une salle de musculation, d'un restaurant, d'une boutique de prêt-à-porter et de cadeaux. D'autres commerces comme un magasin de vins et alcools, un coiffeur et diverses boutiques sont locataires.



axée en grande partie avec le transport de marchandises avec la remorque et le nivellement/déneigement de routes locales, nous dit Grönholm.

Grönholm ne pense pas revenir au métier d'agriculteur à temps complet

– Le centre commercial, ouvert il y a un an, nous donne du travail à temps complet. De plus, pendant ma carrière sportive, je crois avoir un peu décroché car l'agriculture a depuis rapidement évolué. Si un jour mon fils Nicklas souhaite commencer à cultiver ces terres, les champs sont en bon état, estime Marcus.

Valtra a sponsorisé Marcus Grönholm à partir de 1993, bien avant la rencontre entre le pilote et le succès. Beaucoup d'autres agriculteurs « Valtra » comme Tommi Mäkinen, Juha Kankkunen, Ari Vatanen et Carlos Sainz ont réussi sur les chemins du rallye.

– Les agriculteurs ont peut-être de meilleures possibilités pour s'entraîner dans la discipline sur leurs propres champs ou sur des routes

privées. De plus, les agriculteurs ont l'habitude de se débrouiller avec différentes machines. Je me souviens qu'avec Tommi Mäkinen, nous parlions toujours de récoltes, de battages, de tracteurs et d'autres choses comme ça.

Les contacts de Marcus avec le milieu du rallye ne sont pas pour autant rompus. Il conduit toujours sous la marque Ford à l'occasion de manifestations, et prend en charge les invités de la société au volant d'une WRC. Il a également promis de conduire au besoin pour des essais, mais Marcus regrette le déclin du championnat du monde.

– En 2002, il y avait sept ou huit pilotes qui avaient toutes les chances de gagner le championnat du monde. Aujourd'hui, il y a beaucoup moins de conducteurs et d'écuries de haut niveau. Du côté des écuries, les coûts se sont envolés. La simplification des automobiles serait une solution mais qui ne donnerait pas satisfaction aux spectateurs et aux conducteurs, estime Grönholm.

■ Tommi Pitenius



Marcus Grönholm ou "Bosse" pour les amis

Né le 5 février 1968

Famille Son épouse Teresa et ses enfants Jessica, Johanna et Nicklas

Formation Lycée agricole de Västankvarn, agriculteur

Carrière sportive Champion du monde des conducteurs de rallye en 2000 et 2002, premier championnat de Finlande en 1994

Ferme Ferme familiale "Skallas" dans le hameau de Rådkila à Inkoo, 106 hectares de culture et la même superficie de forêt

Production Blé, orge, colza

Tracteur Valtra N101 HiTech



26684

heures sans problèmes

Bengt Johansson, homme aux multiples activités, possède des tracteurs Valtra sur sa ferme à Horred en Suède. Son Valmet 615M de l'année 1986 a remporté le concours du journal agricole ATL en totalisant 26 684 heures, et il fonctionne toujours bien.

– Valtra est pour moi un choix évident, car ces tracteurs sont résistants, ils s'adaptent à des conditions différentes, et ne réservent pas de mauvaises surprises.

Bengt Johansson cultive la terre et s'occupe d'un atelier et d'une scierie sur la ferme de Skogsåkra à Horred. La ferme possède 130 vaches allaitantes et 150 jeunes bêtes. De plus, il cultive 180 parcelles sur 280 hectares de champs et pâturages. Il y a donc beaucoup de transport. Pour l'agriculture et la scierie, Bengt a besoin de trois tracteurs, tous des Valtra. En plus du Valmet 615M utilisé à la scierie, il possède un XM130 articulé et un 8350 à régime lent moins polluant.

– Depuis que j'ai commencé mon activité, j'ai possédé huit tracteurs Valtra. J'ai fait confiance à Valtra car les tracteurs ont incroyablement bien marché avec très peu de pannes par rapport au nombre d'heures de fonctionnement.

Les Valmet 615M et XM130 ont été achetés au Centre Kungsbacka Valtra tandis que le 8350 l'a été chez Halland Lantmännen Maskin. Les contacts avec le Centre Valtra et Halland Lantmännen Maskin ont toujours été bons. C'est pourquoi le chargeur forestier, conçu pour les tracteurs Valtra, a également été acheté chez Lantmännen Maskin.

– Après l'achat, je n'ai pas vraiment gardé de contact avec les vendeurs car je n'ai pas eu de gros problèmes avec les tracteurs. Mais le service a toujours bien fonctionné quand j'ai eu besoin d'aide.

Une machine résistante, robuste et qui s'adapte

Lorsque le Valmet 615M a été acheté en 2004, il affichait déjà 24 000 heures au compteur. Ce n'était pas un problème pour Bengt car le tracteur était en très bon état. Depuis, il a été utilisé 2684 heures et fonctionne remarquablement pour les travaux à la scierie. Bengt utilise le tracteur avant tout pour des travaux forestiers avec la grue. Il est efficace pour soulever les troncs.

– Le tracteur marche vraiment bien et convient très bien pour la conduite et le travail dans la forêt.

Mais le Valmet 615M n'est pas seulement un tracteur forestier, Bengt l'utilise également pour les foin notamment pour le transport.

D'après lui, le Valmet 615M convient parfaitement au travail, car il s'adapte facilement, il a un faible rayon de braquage et il marche en douceur. Le chargeur est utile sur les terrains accidentés car si le tracteur a tendance à basculer, son redressement est facile grâce au chargeur.

Seulement Valtra

– Si je devais acheter maintenant un nouveau tracteur, ce serait bien sûr un nouveau Valtra pour la simple raison que ces tracteurs sont robustes, ils s'adaptent au travail et sont faciles à conduire.

On trouve partout dans le monde des témoignages semblables sur la robustesse des Valtra. Le Valmet 6400 de l'allemand Xaver Bayerlein a déjà été conduit plus de 19 500 heures en usage forestier et le Valmet 8400 du finlandais Ilkka Korhola 27 500 heures sans avoir ouvert la boîte de vitesses ou le moteur.

■ Sandra Persson

Bengt a passé de nombreuses heures à l'intérieur du Valmet 615M robuste et agréable.



La sécurité sanitaire des aliments commence au champ

La nouvelle législation européenne sur l'hygiène alimentaire est entrée en vigueur il y a deux ans. Elle renforce la responsabilité de l'acteur du secteur alimentaire concernant la sécurité sanitaire des aliments. Les acteurs du secteur primaire sont également intégrés dans la chaîne des acteurs du secteur alimentaire afin de mieux maîtriser du champ jusqu'à la table, les risques liés à la sécurité des produits alimentaires.

«La chose est encore nouvelle pour les acteurs du secteur primaire et pour les autorités de contrôle» estime **Maija Hatakka**, Directrice des activités générales de sécurité sanitaire des aliments, Administration finlandaise Evira.

En Finlande seulement, la nouvelle législation a créé pour les autorités concernées plus de 60 000 points de contrôle dont un quart existait déjà dans le cadre de l'inspection de l'hygiène du lait. L'objectivité du contrôle partout dans le pays est vraiment un défi pour les autorités car le propre contrôle et la propre responsabilité des acteurs sont renforcés à partir du secteur primaire et dans toute la chaîne de production.

Propre contrôle également pour le secteur primaire

Le secteur primaire regroupe notamment les activités de culture et de récolte de céréales, de légumes, de tubercules, de fruits, de baies et de champignons destinés à être consommés. Il comprend également l'élevage, la traite, la récolte de miel, la pêche et la pisciculture, la production d'œufs, la chasse ainsi que la cueillette de plantes et de baies sauvages.

A partir du mois de mars de l'année 2007, l'Union Européenne a exigé de la part des acteurs du secteur primaire, un enregistrement pour le contrôle local des produits alimentaires ainsi qu'une description du propre contrôle de leurs activités.

«L'enregistrement et la description ne sont pas exigés pour la cueillette des champignons

et des baies sauvages, mais l'observation d'habitudes de travail hygiéniques est là aussi très importante. L'intermédiaire qui achète des champignons et des baies doit tenir un livre mentionnant le nom de la personne à qui les produits ont été achetés afin de permettre la traçabilité» mentionne Maija Hatakka.

Du point de vue de l'hygiène et de la sécurité, les fermes doivent noter par écrit leurs habitudes, notamment les soins sanitaires apportés aux animaux, le nettoyage des locaux, la surveillance de la qualité de l'eau et du fourrage, la lutte contre les animaux nuisibles, le traitement des déchets, mais aussi l'utilisation et le stockage des produits chimiques dangereux, des engrais, des produits phytosanitaires, des médicaments destinés aux animaux et des additifs du fourrage.

Le contenu de l'autocontrôle varie considérablement en fonction des secteurs de production. Des organisations de nombreux secteurs ont également préparé des modèles sectoriels faciles à utiliser. De plus, les acteurs du secteur primaire doivent tenir une comptabilité précise pour permettre la traçabilité. La comptabilité exige notamment des informations sur la qualité de l'eau utilisée dans la production, sur le fourrage fourni aux animaux, sur les échantillons prélevés des produits et des animaux, sur les entrées et sorties d'animaux de la ferme.

Des animaux sains – des aliments sûrs

La santé des animaux est un élément important de la sécurité des aliments. L'objectif de la stratégie 2007–2013 de l'Union Européenne concernant la santé des animaux est de proposer aux inspecteurs de maladies animales le meilleur cadre de travail possible avec comme principe : «mieux vaut prévenir que guérir».

Certaines zoonoses constituent des menaces sur la sécurité alimentaire car les contagions se propagent par les produits alimentaires de l'animal à l'homme. Parmi celles-ci, la salmonelle, la campylobactérie, la listeria, la

yersinia sont des sources importantes d'intoxications alimentaires.

Facteurs de risques dans le traitement des légumes

L'eau utilisée dans le secteur primaire est un facteur essentiel de la sécurité des aliments.

«Il est important de commencer à prendre en compte la qualité de l'eau utilisée dans le secteur primaire. Ces dernières années, dans les pays nordiques, de nombreuses épidémies d'intoxications alimentaires provoquées par le norovirus ont été recensées. Des framboises surgelées contaminées en provenance de l'étranger se sont révélées être à l'origine de ces intoxications. L'eau utilisée dans le secteur primaire est suspectée d'être responsable de la contamination» affirme Maija Hatakka.

La bactérie *Yersinia pseudotuberculosis*, qui affectionne les basses températures, a récemment provoqué d'importantes épidémies en Finlande. De nombreuses épidémies résultent du stockage prolongé de carottes cultivées.

La salmonelle sous contrôle

La salmonelle, étroitement surveillée dans les pays scandinaves, est prise davantage au sérieux en Europe après une évaluation effectuée par l'Union Européenne révélant d'importants foyers de contamination dans les poulaillers. Dans les pays nordiques, le contrôle de la salmonelle à l'égard des animaux de production, de leur viande et de leurs œufs, est comparativement bon; ce qui est le résultat d'un travail de défense à long terme au niveau national. Dans de nombreux pays, les mesures de lutte contre la salmonelle viennent juste d'être prises.

– Les acteurs du secteur primaire doivent être également vigilants à l'égard de leur santé. Un individu porteur de la salmonelle peut, même sans symptôme, transmettre la contagion et provoquer une intoxication alimentaire, conseille Maija Hatakka.

■ Tiinu Wuolio





Complémentarité toujours plus forte entre le tracteur et l'outil

Plus de 100.000 machines sont vendues chaque année dans le monde pour l'exploitation fourragère, ce qui représente un grand marché pour le secteur de la machine agricole.

La majorité des outils sont tractés. Selon Thomas Reiter, ingénieur responsable du développement marketing chez le constructeur d'outils autrichien Pöttinger, il est possible d'améliorer à la fois l'efficacité, l'économie et l'écologie des outils.

Pöttinger est l'un des leaders mondiaux en équipements fourragers.

Thomas Reiter estime que l'on peut encore améliorer la coopération entre l'outil et le tracteur. La véritable intégration « tracteur-outil » vient tout juste de commencer mais selon lui, nous allons voir dans un futur proche des solutions ingénieuses et de nombreuses innovations comme le relevage avant pivotant LH LINK présenté par Valtra.

Monsieur Reiter pense également que le cycle d'innovation dans le domaine du tracteur est nettement plus rapide que celui des machines automotrices en raison du volume énorme de tracteurs fabriqués.

Le tracteur est toujours numéro un sur les champs

Ces dernières années, le marché des équipements fourragers pour les grandes exploitations et les entrepreneurs s'est partagé ent-

re des machines automotrices toujours plus grandes et puissantes – broyeurs et faucheuses – et des combinaisons d’outils de fauche avec remorque auto chargeuse. Selon Thomas Reiter, la majeure partie des surfaces fourragères mondiales est fauchée et récoltée avec les tracteurs, et il ne faut pas s’attendre à ce que les machines utilisées avec les tracteurs perdent leur position dominante sur le marché.

– Partout dans le monde, les agriculteurs recherchent des solutions plus économiques et plus efficaces pour leurs activités. Un des aspects économiques les plus importants de l’agriculture est l’assurance d’une utilisation polyvalente des tracteurs, affirme M. Reiter.

Les machines automotrices chères et sophistiquées sont destinées à un seul et unique travail. C’est la raison pour laquelle, leur économie et leur flexibilité sont limitées.

– Pöttinger se concentre sur la fabrication d’outils tractés, sur le développement de leurs caractéristiques ainsi que sur l’utilisation la plus efficace possible des tracteurs, souligne Thomas Reiter en décrivant la philosophie de Pöttinger.

Un tracteur parfait pour les champs

Quelles sont les caractéristiques du tracteur parfait destiné aux travaux dans les champs ? – Il doit être léger, facilement maniable, possédant une prise de force et un circuit hydraulique efficaces sur lesquels on peut fixer et contrôler de nombreux outils avec leurs combinaisons, répond avec habitude Thomas Reiter.

– Le poids important du pont du tracteur est particulièrement problématique. Il provoque la compaction du terrain et les pneumatiques laissent leurs traces si la terre est humide, ce qui rend plus difficile le prochain fauchage. M. Reiter fait également remarquer que la récolte du fourrage nécessite rarement un poids important. Il vaut mieux que le tracteur soit léger et éventuellement équilibré par rapport aux conditions climatiques rencontrées.

– C’est la raison pour laquelle les tracteurs plus légers équipés d’un circuit hydraulique fonctionnel et d’une prise de force efficace sont les plus rentables. On atteint ainsi une puissance de travail maximale avec une compaction minimale du terrain, constate-t-il.

Thomas Reiter prévoit qu’à l’avenir, les combinaisons avec l’outil vont devenir plus

courantes chez les agriculteurs et les entrepreneurs car l’utilisation plus flexible, moins risquée, plus efficace, permettra d’économiser des phases de travail, du temps et du carburant.

Les caractéristiques des tracteurs dits « polyvalents » devront être – des relevages avant et arrière puissants avec la prise de force, plus d’accouplements au circuit hydraulique de l’outil et au circuit électronique de contrôle.

– En raison du poids supplémentaire de l’outil, un poids de base léger et une répartition égale de poids sont importants. On devrait trouver l’équilibre adéquat entre la partie avant et la partie arrière quand la combinaison d’outil est fixée, fait remarquer Thomas Reiter.

Le travail dans les champs est un travail très sensible. Particulièrement la première année, la récolte doit être effectuée avec précautions pour éviter des dommages sur la jeune végétation. A l’arrêt et au démarrage, le patinage des roues est éliminé non seulement par le poids, mais aussi par les vitesses de conduite fonctionnant en douceur, par l’inverseur de marche et par les quatre roues motrices automatiques.

Dans l’avenir, l’intégration « outil tracteur » va devenir plus fréquente et apportera également davantage de valeur ajoutée. Selon Reiter, il est déjà très important que les tracteurs et les outils soient équipés de la fonction Isobus car des tests peuvent être effectués et des expériences acquises pour le développement. Pöttinger a déjà vendu plus de 2500 outils équipés de la fonction Isobus.

Chaque étape est importante

Selon Thomas Reiter, l’efficacité finale de la chaîne de récolte du fourrage est liée au bon fonctionnement de l’ensemble des outils et à l’équilibre des éléments individuels de la chaîne. Une bonne capacité de charge ou une grande vitesse de récolte n’aide pas vraiment si on perd du temps dans les demi-tours en bout de champ.

La vitesse de transport et la puissance sont également des caractéristiques essentielles, mais pour le maintien de la vitesse, le châssis du tracteur, la cabine et le siège devraient être équipés plus souvent d’une très bonne suspension.

Coopération dans les essais et le développement Produit

Pöttinger en bref

- Entreprise familiale autrichienne
- 22 000 outils construits chaque année
- C.A. de 200 millions d’euros
- Exporte vers 55 pays
- Leader dans de nombreux pays pour la construction de remorques auto chargeuses.
- La gamme de produits Pöttinger comprend des outils de récolte de fourrage tractés ainsi que des outils de labour et des semoirs.

Depuis plusieurs années, Pöttinger et Valtra collaborent dans les essais Produits. La plupart des essais ont été effectués en Finlande comme la compatibilité Isobus, l’essai de la fonction « séchage Extra Dry » et l’essai de remorques Pöttinger.

Le laboratoire d’essais de Pöttinger utilise également deux tracteurs Valtra. La plupart des projets d’essais Pöttinger-Valtra sont effectués sous la responsabilité du chef Produit **Stephan Ackermann** qui réalise des tests de mises en service partout dans le monde.

– Les essais ont vraiment été très utiles. Nous avons pu utiliser leurs résultats pour notre formation et pour notre présentation Produits. De nombreuses idées ont été utilisées également dans le développement Produit afin d’améliorer la complémentarité « tracteur-outil » et les caractéristiques des produits, estime-t-il.

Sur la base de l’expérience acquise avec les essais, la capacité et la polyvalence du tracteur sont améliorées par sa légèreté, par la possibilité de fixation d’outils à l’avant et à l’arrière ainsi que par la puissance de la prise de force. Le poste de conduite inversé, avec une ergonomie à la pointe, est la solution de conduite la meilleure possible pour de nombreux clients. Pöttinger propose également dans sa gamme la combinaison de faucheuses « papillon » pour poste de conduite inversé.

■ Tapio Riipinen

Salon TECNAGRI-PÔLE

Le salon convivial et professionnel vu par la concession Billaud-Segeba

Comment présenter aux Agriculteurs le meilleur du matériel agricole tout en innovant; telle est la question que s'est posé **Jean-Pierre Sourice** avant d'organiser le premier salon TECNAGRI-PÔLE les 27, 28, 29 et 30 novembre derniers à Bressuire dans les Deux-Sèvres. Retour sur le succès de cette manifestation « Pas Comme les Autres ! ».

Les établissements Billaud-Segeba organisent depuis de nombreuses années des portes ouvertes afin d'inviter les clients à découvrir les produits et services proposés. Récemment, la concession a pris une ampleur régionale lors du rapprochement avec la concession SEBA (3 nouvelles bases à l'Oie, Bourneau et Châtillon sur Thouet) et le moment était venu de faire découvrir le siège social de Bressuire (79) comme l'explique Jean-Pierre Sourice :

– Nous cherchions un moyen de marquer le coup suite au rapprochement de Billaud-Segeba et de la SEBA. L'organisation du salon TECNAGRI-PÔLE a été un véritable challenge pour toutes les équipes.

L'organisation d'un salon est exigeante avec une logistique lourde et un timing strict à respecter. Les chiffres sur le salon TECNAGRI-PÔLE parlent d'eux-mêmes :

- 60 exposants partenaires,
- Stands chauffés
- 15 000 m² de terrain,
- 4 jours de manifestation
- Restauration pour plus de 3000 personnes
- Spots radio pour annoncer le salon

Pour faciliter la venue des agriculteurs de ces 3 départements, Billaud-Segeba a affrété des cars au départ de chaque base et la restauration sur place a été prise en charge. De plus, les stands ont été regroupés par thématique – Irrigation, Motoculture, Démonstrations – afin de faciliter les

déplacements des visiteurs à l'intérieur du site.

Lors de ces 4 jours, la marque Valtra a été particulièrement mise en avant auprès des visiteurs. Plus qu'un fournisseur pour la concession, Valtra est un Partenaire fort qui accompagne le développement de tout Billaud-Segeba. Pour ce salon, ce sont ainsi plus de 20 tracteurs qui étaient en démonstration et une partie de l'équipe Valtra France était présente pour renseigner les clients.

TECNAGRI-PÔLE premier salon régional organisé par le Groupe Billaud-Segeba, un challenge à relever pour toutes les équipes de Jean-Pierre Sourice :

**Félicitations,
pari réussi !**

Le Groupe Billaud-Segeba en quelques chiffres ...

- 107 salariés
- 13 000 clients actifs
- 110 000 pièces gérées en stock
- 6 bases et un siège social
- 1 200 m² de libre-service à Bressuire
- 24,2 M€ CA 2007–2008 potentiel
- 68 tracteurs vendus en 2007
- Valtra, Partenaire depuis 1992
- Une base en construction à POUZAUGES (Vendée)



L'équipe de Direction composée de Jean-Pierre Sourice (à gauche) et des responsables de services.

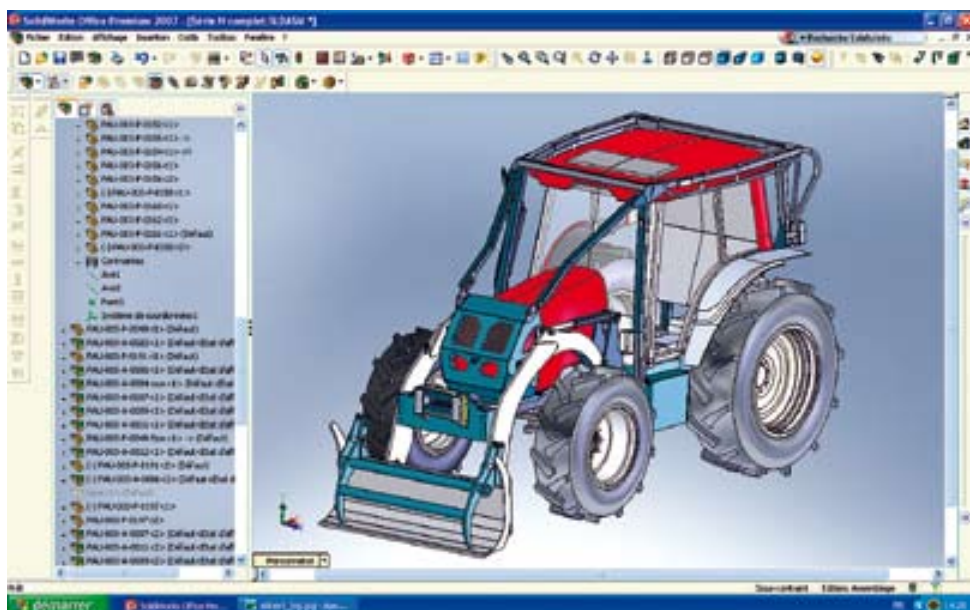


Les établissements Pautrat existent depuis 1980, fondés par **Marc Pautrat** à Oizon dans le Cher. Marc Pautrat, après une carrière qui l'a mené chez Mecachrome, le spécialiste français des structures en aciers, a choisi de fonder une société spécialisée dans la machine agricole et forestière.

Très tôt en 1992, il devient concessionnaire de la marque Valmet pour laquelle il adapte des tracteurs à un usage forestier. Ce sont ainsi 506 tracteurs Valmet puis Valtra qui sont passés dans les ateliers de Marc Pautrat en 15 ans. Aujourd'hui, même s'il n'est plus concessionnaire de la marque depuis 1998, ce sont plus de 95 % des tracteurs « blindés » qui proviennent de l'usine de Suolahti, Finlande.

Pour chaque « opération », la démarche est entreprise avec un concessionnaire de tracteurs afin de garantir un service professionnel au client. Les blindages « à la carte » sont réalisés aussi bien sur tracteurs neufs que d'occasion; d'autant plus que le marché de l'occasion est en progression depuis quelques années. Tous les modèles de la gamme Valtra peuvent être ainsi équipés : les A, N et T.

Marc Pautrat n'est pas le seul à avoir le « virus » de l'équipement forestier. Il travaille depuis quelques années avec un ingénieur, spécialisé dans les domaines agricoles et forestier, qui fournit aux Ets Pautrat des plans de grande qualité. Cette approche qualitative se retrouve également lors de la phase de modélisation des tracteurs en 3 dimensions. Les toutes dernières technologies sont donc utilisées par la société Pautrat afin de proposer aux utilisateurs du tracteur un équipement parfaitement adapté et optimisé. Ces investissements en Recherche et Dévelop-



Modélisation 3D du tracteur avec son blindage.

Etablissements Marc Pautrat

– un constructeur spécialisé en forestier

pement amènent également Marc Pautrat à travailler sur la mise en conformité avec la législation française et européenne. Même si près de 100 % de la production reste en France, l'aspect « normes » européenne est de plus en plus important.

Ainsi, les équipements proposés par la société Pautrat sont conformes aux normes européennes FOPS (Chutes d'objets), ROPS (retournement) et OPS (intrusion latérale). Ces conformités, gages pour l'utilisateur de sécurité, sont des éléments de plus en plus recherchés par les acquéreurs de tracteurs. Notons

que l'homologation avec le CEMAGREF (organisme public de recherche sur la gestion des eaux et des territoires) est également en cours.

Pour Marc Pautrat, au-delà de la passion, « le marché du tracteur forestier est de plus en plus porteur ». Cette tendance de marché est lourde, il explique pourquoi :

- Les exploitations forestières françaises sont très diversifiées. Avant, le matériel était très spécifique, plutôt lourd et peu polyvalent. Désormais, le tracteur forestier apporte plus de polyvalence notamment en permettant de rouler sur routes. Aujourd'hui, les tracteurs équipés d'outils adaptés sont très performants en débroussaillage et en débardage de grumes.

■ Sylvain Mislanghe



L'équipe des Ets Marc Pautrat avec Marc Pautrat debout à droite.

La Sarl Pautrat Marc, c'est 5 salariés et 1,225 million d'euros de chiffre d'affaire en 2007.

C'est aussi 506 tracteurs Valmet-Valtra équipés depuis 1980. Les plus gros clients sont l'Office National des Forêts, les entrepreneurs de travaux forestiers

Outre les équipements sur tracteurs Valtra, la société Pautrat importe et distribue les remorques et grues de la marque Toimil depuis 2008.

Devient populaire chez les champions de labour

La série A de Valtra rencontre la faveur dans les compétitions de labour partout dans le monde. Un bon tracteur de labour de compétition se caractérise par sa dimension réduite, son agilité, son accès facile à une cabine basse située à l'arrière, et bien sûr un relevage extrêmement précis. La série A correspond justement à ces exigences.

Les conducteurs Valtra ont bien réussi dans les compétitions de labour. Le suédois **Anders Göransson-Frick** a gagné la médaille d'or aux championnats du monde en 2002 dans la catégorie labour à plat. En 2005, c'est l'irlandais **John Tracey** qui a remporté l'argent dans la catégorie labour en planches et en 2006, **Eamon Tracey** a obtenu le bronze.

Tommi Mäkinen a constitué un cas particulier dans la collaboration entre le labour de compétition et Valtra. Connu par la suite comme quadruple champion du monde de rallye automobile, il a commencé le labour de compétition dès l'âge de 14 ans pour gagner à 19 ans le premier championnat de Finlande.

Tommi Mäkinen a remporté en tout trois titres de champion de Finlande de labour. Quelques années plus tard, le jeune fermier, animé par l'esprit de compétition, s'est orienté vers la carrière de conducteur de rallye automobile et les championnats de labour ont été abandonnés. Une fois sa carrière en rallye arrêtée, Mäkinen est revenu travailler sur la ferme familiale située à seulement une vingtaine de km de l'usine Valtra.

Rautiainen part à la poursuite d'une médaille

Matti Rautiainen, trois fois de suite champion de Finlande de labour en planches, part en août 2008 décrocher une médaille aux championnats du monde en Autriche. C'est la quatrième fois que Rautiainen participe aux championnats du monde.

– La première fois, je suis allé en Tchéquie pour apprendre. J'avais oublié de mettre ma montre à l'heure locale et j'ai reçu une pénalité pour avoir dépassé le temps. Sans cela, j'aurais été quatrième. Avant la compétition en Irlande, des réparations ont été effectuées sur la charrue, l'entraînement est passé au second plan et je me suis placé à la neuvième place. L'année dernière en Lituanie, j'étais cinquième. Si tout se passe bien cette année, je peux améliorer le classement, estime Rautiainen.

Rautiainen conduit un Valtra 900 équipé de charrues Kverneland.

– Le Valtra possède un empattement relativement long ce qui permet une conduite rectiligne. De plus, le relevage Autocontrol est précis. Bien sûr, la visibilité est également importante et les commandes du tracteur sont vraiment ergonomiques.

L'automne dernier, une compétition de labour entre un tracteur conduit par l'homme et un tracteur équipé de la commande GPS a été organisée aux championnats finlandais de labour. Le tracteur conduit par un champion avançait en ligne plus droite, mais le tracteur avec GPS aurait battu la plupart des conducteurs de niveau moyen. Le développement de la direction « automatique » permettra un jour à la machine de labourer plus droit que le meilleur conducteur.

Le champion de labour du Danemark conduit un Valmet

Søren Svenningsen, originaire d'Aalborg au Danemark, a remporté les championnats nationaux de labour en octobre 2007. Svenningsen a ramené une médaille à la maison avec son tracteur Valmet 6800 et une charrue Kverneland bisocs.

La compétition était serrée car une différence de seulement cinq points départageait les trois premiers participants. Søren Svenningsen a obtenu 233 points, seulement un point de plus que **Søren Korsgaard** en deuxième position.

L'année 2007 a vu la compétition s'étendre sur deux jours. Les concurrents avaient alors de meilleures possibilités pour améliorer leurs performances avec davantage de temps disponible. Les conditions de la compétition sur le site de GL Estrup étaient presque parfaites.

Søren Svenningsen a participé à des compétitions de labour pendant près de 17 ans. Il s'est intéressé à la discipline grâce à son frère

Søren Svenningsen



Photo: Arne Gejl, Effektivt Landbrug



Matti Rautiainen

ainé, lui-même habile laboureur. Svenningsen a participé au moins six fois aux championnats du Danemark et a obtenu de bons résultats. En 2007 au cours des championnats de labour du Danemark, le Valmet 6800 a été prêté par l'agriculteur **Keld W. Jensen** que Søren Svenningsen aide parfois. Keld W. Jensen apprécie les tracteurs Valtra. Il possède dans son garage de nouveaux tracteurs comme le Valmet 6800 et le Valtra T190 mais également des tracteurs traditionnels comme le Volvo 810, le Volvo 814 et le Volvo BM 2650.

Svenningsen a l'intention de représenter le Danemark en Autriche en août 2008.

Le champion britannique en compétition depuis déjà 35 ans

Peter Alderslade cultive la terre avec ses parents et son frère **Geoff**. C'est à l'adolescence qu'il a attrapé la fièvre de la compétition grâce à son père Tom qui avait gagné plus de 100 compétitions de labour. Un Ford 5000 et une charrue Ransome quatre socs traditionnelle constituaient le premier équipement de compétition pour Peter. Il se souvient d'être parvenu à la seconde place pour sa première compétition et d'avoir obtenu un prix d'une livre comme titre du plus jeune concurrent.

Au cours de sa carrière de 35 ans de compétition, il a utilisé de nombreuses combinaisons tracteur-charrue. Il utilise actuellement depuis deux ans un Valtra A95 et une charrue réversible bisocs Kverneland. Il a gagné ainsi le 57ème championnat national de Grande-Bretagne dans la catégorie charrue réversible et a amélioré son classement en 2006 avec une médaille d'argent.

Pourquoi Alderslade a-t-il choisi Valtra pour les travaux de labour ?

– Nous avons cherché un tracteur qui convienne bien à la fois pour le travail de la ferme et pour la compétition de labour, nous affirme-t-il clairement.



Peter Alderslade

– Nous n'avions jamais eu de Valtra et nous avons examiné de nombreuses alternatives de tracteurs. Le chargeur dont nous avons besoin était disponible sur le tracteur et j'apprécie que le siège soit à l'arrière de la cabine, suffisamment proche de la vitre arrière.

D'après Alderslade, le circuit hydraulique fonctionne de façon idéale avec les charrues de compétition, notamment quand on finit une parcelle en forme de V à la largeur précise, en relevant d'abord la lame de coupe la plus éloignée du tracteur.

– De plus, dans le circuit hydraulique de travail il y a suffisamment de prises de force sur lesquelles j'ai pu brancher la barre supérieure hydraulique, le réglage de l'inclinaison et le vérin qui règle la largeur de la première bande de labour. La largeur de voie peut être réglée jusqu'à 54 pouces ce qui améliore la qualité du travail, estime Alderslade.

– Il est également très important que le tracteur soit relativement léger. Ainsi, les roues ne s'embourbent pas et ne tassent pas le sillon ce qui provoque un labour irrégulier. L'accès et la sortie de la cabine sont également faciles.

Le tracteur A95 réalise efficacement de nombreux travaux de manutention malgré la présence d'un chargeur télescopique sur la ferme.

– Nous avons été surpris également par la puissance du tracteur. Le tracteur remorque très bien l'équipement d'arrosage de 24 mètres et se charge du transport de la remorque à la moissonneuse lors des moissons, nous dit Peter Alderslade.

– La consommation réduite de carburant est également importante. Nous sommes tous d'avis que le A95 consomme moins de carburant que les tracteurs précédents.

■ **Tommi Pitenius**
Søren Bruun
Roger Thomas

Photo: Andy Collings



Les éleveurs Hereford se réunissent à Copenhague

Le World Hereford Council regroupant près de 20 000 membres répartis dans 22 pays dans le monde tiendra cette année sa conférence annuelle en Europe. Tous les quatre ans, les éleveurs se rencontrent et échangent des informations sur tous les aspects de l'élevage et de l'entretien de l'espèce bovine Hereford.

Les bovins Hereford sont connus pour leur viande de haute qualité. La race s'est adaptée à une grande variété de climats des plus chauds aux plus froids sur presque tous les continents. Le maintien de la pureté de la race est plus important que jamais. La conférence mondiale Hereford offrira aux éleveurs Hereford un forum dans lequel ils pourront connaître les derniers résultats des recherches et obtenir des informations pratiques et techniques.

Seule marque de tracteurs nordique, Valtra tient à contribuer au développement de la race Hereford en participant et en apportant son soutien à la 15ème conférence mondiale Hereford qui aura lieu du 29 juin au 1er juillet 2008 à Copenhague au Danemark. Avant et après la conférence, les participants auront l'unique opportunité de visiter des fermes Hereford dans tous les pays scandinaves.

Des informations complémentaires sur la race Hereford et sur la conférence figurent sur le site **www.worldhereford.com**

* * *

Un design tout nouveau pour le site Internet de Valtra.fr

Valtra présente depuis mai son nouveau site internet – www.valtra.fr. Les pages s'affichent désormais dans un design convivial pour mieux servir nos visiteurs en ligne.

Les principales améliorations sont – une meilleure information sur l'entretien du tracteur et les pièces, plus d'informations techniques, un contenu multimédia plus riche. En prime, l'accent a été mis sur la facilité d'utilisation des pages.

www.valtra.fr. Vos réactions seront les bienvenues. Bon surf !

Depuis mars 2006, un tracteur Valtra se déplace dans toute l'Orne pour transformer les produits du défrichage et de la coupe de haies en copeaux de bois. Une activité qui prend de l'ampleur pour deux Cuma du département.

– Il produit 13 tonnes de copeaux par heure, annonce fièrement Sébastien Leveillé, le conducteur du Valtra T170 de la CUMA Auvraysienne, basé à la Forêt Auvray en Orne. Son tracteur, il le bichonne.

– J'y passe des journées entières. Je vis dedans. C'est ma maison, affirme-t-il. Pas question de laisser traîner quelque chose sur le sol de sa cabine ou d'oublier de remplacer un marchepied cassé. Sans être maniaque, il a pour sa machine une très grande attention

– C'est mon outil de travail. L'entretenir, c'est le respecter, explique-t-il.

La saison dure 5 mois. Elle commence en janvier après l'abattage jusqu'à la mi-juin. Tout y passe, du petit bois jusqu'au tronc de 40 cm de diamètre. Quelle que soit l'essence des arbres, tout est réduit en copeaux ou en plaquettes de bois. L'équation est simple : plus le bois est vert, plus il est tendre, plus il passe facilement. Heureusement, la machine est puissante. Et à ce propos, Sébastien ne tarit pas d'éloges sur son modèle T170 équipé d'une déchiqueteuse à bois et d'un grappin appartenant à la CUMA Innov 61 de Saint-Hillaire de Briouze.

– C'est le top, affirme-t-il enthousiaste, – Que du bonheur. Avec le poste inversé, je n'ai plus besoin de faire de gymnastique. Le rapport puissance est ni trop petit ni trop gros. Il est très coupleux. En régime, il ne se casse pas, il remonte rapidement sans s'étouffer... et pourtant, il tourne à fond toute la journée. Et je fais plus de 1000 heures dans la saison.

Sébastien apprécie aussi sa taille de géant moyen qui lui permet de passer partout, notamment dans les parcelles difficiles d'accès du bocage normand. En été, il l'utilise avec une presse à balle ronde, ainsi que pour du tassage de silo – « sa motricité est géniale ! » – ou du transport de remorque.



Le Valtra T170 de CUMA Auvraysienne au travail.

Au top du bois

– Sur route il monte confortablement jusqu'à 45 km/h, ce qui nous permet de ne pas perdre de temps entre deux chantiers, témoigne-t-il. Mais 75 % de son activité reste consacrée au broyage.

– Ces dernières années, le déchiquetage a pris de l'ampleur, reconnaît Lionel Lehugueur, commercial chez Forget-Raux à La Selle-la-Forge (Basse-Normandie), à l'origine de la vente du tracteur.

– C'est pourquoi, je n'ai pas hésité à organiser une démonstration pour que les entrepreneurs puissent l'essayer. Et des Valtra, on en voit de plus en plus dans le secteur !

C'est ainsi que la CUMA de la Forêt Auvray a délaissé les sirènes d'une grande marque pour Valtra.

– J'ai toujours aimé les produits techniques, affirme Michel Bellamy, grand spécialiste de l'ensileuse et patron des établissements Forget-Raux qu'il a racheté il y a 18 mois lors du départ à la retraite des fondateurs. Une passion qui lui réussit et qu'il a transmise à son fils et ses 35 employés. Aujourd'hui, ses trois concessions roulent pour Valtra à raison de 65 unités par an.



Lionel Lehugueur (à gauche) et Michel Bellamy des Ets Forget-Raux.

■ Aude Boissaye



Le Valmet 502, le tracteur le plus silencieux du monde

En 1971, le Valmet 502 a créé la surprise sur le marché des tracteurs. Pour la première fois au monde, un tracteur d'une puissance moyenne de 54 chevaux équipé en standard d'une cabine de sécurité étanche était disponible sur le marché. La cabine était conçue comme un élément du tracteur.

L'ergonomie constituait le mot-clé de toute la conception. Les concepteurs du Valmet avaient appris l'ergonomie sous la direction de **Rauno Bergius**, chef du développement des produits. L'ergonomie avait déjà été appliquée sur les modèles 900 (en 1967) et 700 (en 1968), mais les nouvelles solutions utilisées sur le 502 ont élevé le Valmet 502 au rang de classique dans le monde des tracteurs. Le dessin du tracteur a essentiellement subi l'influence du designer industriel **Henrik Wahlforss** qui a également laissé son empreinte sur le tracteur tandem Valmet 1502.

Le niveau sonore correspondait à la mesure officielle N85 et l'oreille pouvait être exposée sans risques de façon continue pendant cinq heures à ce niveau sonore. Tous les tracteurs concurrents, sauf le modèle T650 de BM-Volvo, étaient au niveau N90. Les tracteurs ne possédaient pas de cabine de sécurité conçue par le fabricant lui-même, mais étaient équipés d'une cabine standard de constructeurs de cabines.

Aujourd'hui, lorsqu'on considère la cabine du 502, l'architecture globale est même plus importante que le niveau sonore. La cabine était un module étanche, placée sur le châssis avec quatre coussinets en caoutchouc. La transformation des vibrations du châssis en bruit dans



Le Valmet 502 se distinguait par son apparence face aux autres tracteurs de l'époque. Le moteur 310B Valmet 3 cylindres avait une cylindrée de 2,7 litres. Sa puissance s'élevait à 54 cv SAE/2 300 tr/mn. La boîte de vitesses partiellement synchronisée offrait six vitesses avant et deux vitesses arrière. Le poids du tracteur était de 2 495 kg.

la cabine était ainsi éliminée. Grâce à son étanchéité, la cabine pouvait être équipée d'un système de chauffage d'air pur convenable.

L'accès dans la cabine était facile et sûr grâce aux grandes portières de sécurité et au plancher plat. L'emplacement du volant étudié avec précision et le siège offraient la meilleure position de conduite possible. Le Valmet 502 était le premier tracteur au monde de dimension moyenne à être équipé d'une direction hydrostatique en standard, supprimant ainsi les vibrations du volant et les chocs aux doigts.

Toutes les commandes les plus importantes étaient situées à droite du conducteur et les leviers de vitesses initialement entre les jambes ont été déplacés. Le siège pouvait pivoter de 30 degrés vers la droite et être incliné de 8 degrés afin d'obtenir une position agréable pour le labour.

La forme de la cabine était fonctionnelle. Grâce à son profil en forme de V, la cabine convenait très bien pour les travaux forestiers. D'un autre côté, les grandes surfaces vitrées offraient une visibilité dégagée dans toutes les directions. Les fixations d'outils s'effectuaient en soulevant le siège passager à l'arrière ou en ouvrant la fenêtre arrière en deux parties. Le levier de réglage de position du relevage était

situé à l'arrière de la cabine, ce qui facilitait la fixation de l'outil.

La nouveauté du tracteur se distinguait dans son apparence particulière par rapport à celle des autres tracteurs. Le capot en forme de V de Valmet et des Valtra actuels se remarquait clairement. Le capot étroit à l'avant du tracteur offrait une visibilité de conduite exceptionnelle. Son design dépouillé signifiait également un meilleur accès aux points d'entretien.

L'année 1974 a vu l'introduction sur le marché de la version améliorée « modèle E », équipée d'une pompe hydraulique double avec en même temps, la possibilité de monter des pneumatiques arrière 14,9-30. La modernisation suivante du modèle a été réalisée en 1978, lorsque le tracteur a été peint avec de nouvelles couleurs plus vives et la cabine équipée d'une fenêtre arrière en une pièce.

Entre les années 1971 et 1982, plus de 20 000 tracteurs ont été construits à partir du modèle 502. Le modèle suivant était le modèle rouge Valmet 504, puis le 305... Les meilleures caractéristiques de la série A actuelle de Valtra, constituent l'héritage théorique des gènes du modèle 502.

■ Hannu Niskanen



AGCO SA – Division Valtra
41, Avenue Blaise Pascal – ZA n°2
BP 60307 – 60026 Beauvais Cedex
Tél : 03 44 11 33 33
Fax : 03 44 11 29 45
www.valtra.fr

Du Style et de la qualité

Choisissez des produits Valtra fonctionnels et élégants pour vous et votre famille. La Collection Valtra vous propose une gamme de nombreux produits, des accessoires d'habillement jusqu'aux cadeaux, pour l'été, l'hiver, le travail et les loisirs. Venez les découvrir dans votre point de vente Valtra le plus proche ou sur le site **www.valtra.com**

